

Grève au collège Pierre Brossolette. Un mouvement très suivi

Le personnel enseignant du collège brionnais a décidé d'exprimer son ras-le-bol face à la gestion de la crise sanitaire.

Afin de ne pas laisser leurs élèves sans surveillance, et d'avoir une plus grande visibilité, la grande majorité des professeurs du collège, ainsi que les personnels de la vie scolaire et des services techniques, se sont mis en grève par roulement, jeudi 5 et vendredi 6 novembre, avant même le mouvement national prévu le 10 novembre. « **Nous n'en pouvons plus des protocoles imposés par des bureaucrates qui ne sont pas sur le terrain et qui n'ont aucune conscience de ce qui est applicable ou pas** », explique Régine Cordier, enseignante d'arts plastiques.

Six ou sept protocoles sanitaires

À chaque rentrée depuis le début de la crise, soit six ou sept, les protocoles changent et souvent à la dernière minute. « **Pour celle du lundi 2 novembre, nous avons reçu la circulaire vendredi soir** », explique-t-elle. « **Les directives précédentes fonctionnaient parfaitement, les chiffres étaient bons. Depuis lundi, il faut limiter le brassage des élèves. C'est quasi inapplicable dans notre établissement et met la sécurité des 632 élèves en jeu : nous n'avons pas assez de personnel pour surveiller tout le monde. De plus, nous savons parfaitement que partout ailleurs ce brassage est bien présent à commencer par les cars de ramassage dans lesquels les protocoles ne sont pas respectés. Les élèves y sont livrés à eux-mêmes.** »

Régine Cordier reprend : « **Il faudrait avoir la possibilité d'adapter les règles sanitaires à chaque établissement et région. Nous sommes des adultes responsables en charge de nos élèves. Nous sommes dignes de confiance, et adapter les règles en fonction de nos locaux reste dans nos compétences.** »

Parmi les actions menées, il y a notamment cette lettre ouverte au ministère, dont voici un extrait :

« Vos enseignants se sentent malades, malades et remis en cause, critiqués dans leurs choix pédagogiques, méprisés par leur institution qui refuse de réaffirmer leur statut et la valeur de leur parole. Vous avez proposé un cadrage clair et franc dans les médias. Nous l'attendons toujours. Nous voulons une prise de position forte et concrète qui redonnera confiance à chacun en l'avenir de l'École et de la France. Il y a urgence. Néanmoins, nous sommes encore capables de guérir mais pas sans votre soutien

sincère et sans faille. Nous répondrons présents, fiers de mener à bien notre mission, si et seulement si vous entendez nos demandes et agissez en conséquence. »

L'hommage à Samuel Paty

Les professeurs choqués et bouleversés estiment que le ministère n'applique pas les propositions faites dans les médias. « **Nous prendrons en exemple la suppression du temps de concertation, pourtant promis dans les interviews, devant précéder la minute de silence en hommage à notre collègue assassiné.** »

Les enseignants brionnais ressentent un profond malaise, mis en exergue par la terrible crise sanitaire qui balaie la France et le reste du monde.

De notre correspondante, Caroline Prévost



La majorité des professeurs et personnel du collège de Brionne sont en colère.